

## CLEA

Ding, Ding, Dông, Le clocher d'Itxo résonne de chant joyeux. Dame l'hiver étend son manteau blanc et des cheminées environnante monte le fumet des préparatifs de Noël.

Dans le clocher en fête, Céleste, la plus jeune des trois cloches carillonne pour réveiller ses soeurs.

— Clémentine, Noémis, réveillez-vous car aujourd'hui il est temps de convoquer le conseil.

Le vent qui guette ce moment accoure et s'engouffre dans le clocher.

— Dépêche-toi mon ami charge ton souffle de nos notes argentées, car comme chaque année à cette époque tu dois convoquer nos amis.

Quelques minutes plus tard le vent éparpille son haleine dans la campagne environnante et bientôt toute la contrée résonne de notes cristallines.

Dans la foret Lapin qui répare sa maison lève son museau, tend ses oreilles, et se met en route.

En chemin il rencontre Mésange qui se hâte vers le clocher.

Dans sa salle de classe, Ecureuil entendant l'appel familial, confie ses élèves à son assistant, et se précipite au conseil.

— Mettons nous au travail ordonne Clémentine, car comme chaque année pour Noël, nous devons aider un de nos villageois.

— Il y a grand-mère Hernestine dont le toit de la grange s'écroule dit Ecureuil

— Mais ses enfants ont promis de l'aider à Noël, et le bois est déjà livré assure Clémentine.

— Aidons Noé le berger suggère Lapin sa bergerie à besoin d'une cheminée pour se chauffer.

— Ses patron lui en ont promis une pour les fêtes renchérit Noémis. Les récoltes ont été abondantes cet été et je pense qu'il tiendront leurs promesses.

— Isidore à besoin d'une nouvelle paire de bottes et il ne peut en acheter murmure Céleste.

— Quoi ce grippe-sous, il n'est pas dans le besoin s'indigne Clémentine, il peut se débrouiller tout seul.

La nuit tombe et nos amis ont beau se creuser la tête, aucune idées ne vient. Epuisé ils s'endorment.

Heu, Heu, Heu !

— Quel est ce bruit !

Céleste s'éveille en sursaut. Le clocher résonne des ronflements des dormeurs bercés par la pluie qui arrose le village. Céleste écoute, tout est calme

J'ai du rêver se dit-elle.

Heu, Heu, Heu

Voyons ce n'est pas possible, quelqu'un pleure au village d'Itxo

— Allons mes amis réveillez-vous j'entends des pleurs et nous devons découvrir la cause de ce malheur.

— Pourquoi nous réveilles-tu gémis Lapin, je suis si fatigué.

— Quelle mouche t'a piqué gronde Mésange, souffrirais-tu d'insomnie ?

— Taisez vous braille Ecureuil comment dormir dans ce vacarme.

Mais Céleste s'entête et se met à sonner.

— Que se passe-t-il crièrent-ils en chœur ?

— Quelqu'un pleure dans le village et je veux savoir pourquoi. Allons taisez-vous et écouter.

Le silence se fait dans le clocher.

Heu, Heu, Heu

— Cela vient de la gare dit Lapin.

— Non plutôt du côté de l'école renchérit Mésange je vais aller voir.

Une heure plus tard elle est de retour.

— C'est Cléa le vieux magasin, sur la place du village. Ce matin les promoteurs sont venus le visiter. Son propriétaire veut le vendre, il ne rapporte plus rien et il projette de le démolir pour en faire un immeuble avec piscine et restaurant.

— Un immeuble avec piscine et restaurant balbutie Noémis consternée, mais il est la fierté du

village avec son dôme en verre et ses boiserie anglaises. Il faut faire quelque chose.

— Au travail rugit Lapin là voilà notre idée rénovons Cléa et trouvons lui des clients.

— A cette époque de l'année se lamente Ecureuil il est trop tard, tous les stock ont été livrés pour l'hiver.

— Il nous faut des vêtements pour le rayon enfant, des sucreries pour le comptoir du rez de chaussé, des gâteaux pour la pâtisserie et surtout des jouets pour le 1<sup>er</sup> étage. proclame Clémentine.

— Allons Cléa cesse de pleurer s'irrite Céleste et joint toi à nous car nous ne serons pas de trop pour résoudre ton problème.

Lapin qui s'est isolé pour réfléchir fixe Céleste.

— Des jouets as-tu dit ? murmure t il

— Evidemment nigaud, Noël arrive et nous avons besoin de jouets.

— Des jouets répète Lapin et qui est mieux placé que le père Noël pour trouver des jouets à cette époque de l'année ?

— Ecrivons lui propose Vent.

— Surtout pas répond Mésange, son secrétariat déborde de lettres. Non le mieux est que je me mette en route et que j'aille le voir. De vive voix je pourrai lui exposer le problème et j'en suis sure il nous aidera.

Mais il habite l'antarctique gémit Ecureuil et s'est un long voyage.

— Doutes-tu de mes ailes se fâche Mésange.

— Je lui ouvrirai le chemin et je la pousserai  
promit Vent.

— Et comment ramèneras-tu les jouets  
s'enquérit Lapin

— Nous aviserons sur place confie Mésange.

— L'idée me paraît bonne approuve Néomis  
voilà ce que nous allons faire. Mésange et Vent  
iront voir le père Noël. Pendant ce temps Lapin et  
sa nichée rénoveront Cléa. Quant à toi Ecureuil tu  
t'occupera de la mise en place de tout ce petit  
monde et de la décoration des vitrines. Nous les  
cloches nous appellerons les clients le moment  
venu.

Cléa qui écoute ses amis sèche ses larmes,  
reprend courage.

— Et moi que dois-je faire demande-t-il ?

— Toi tu seras le coordinateur des travaux, le  
maître d'œuvre, et tu veilleras à ce que tout soit  
prêt pour Noël.

Sitôt dit, sitôt fais tout le monde se met au  
travail.

La mésange prend son envol et le vent  
l'entoure. Deux jours plus tard, à bout de fatigue  
elle se pose sur un arbre glacé.

— Je suis éreinté gémit-elle et j'ai froid, je n'en  
puis plus.

— Allons lui dit le vent, courage mon amie  
nous sommes presque arrivés et Cléa compte sur  
toi.

Mais elle ferme les yeux et se met à trembler.

— J'ai trop froid pense-t-elle, je vais mourir.

Un renne qui passe par là, la voit, s'approche, lui souffle son haleine tiède.

— Que fais-tu ici petite mésange par ce froid glacial, tes congénères sont parties depuis longtemps.

— Je cherche le père Noël.

— Le père Noël mais tu es tout prêt de son havre. Il s'est enfermé dans son atelier jusqu'à sa tournée de Noël. Vole jusqu'à la clairière, tu trouveras sa porte derrière le vieux chêne centenaire.

— Mésange sourit, se secoue et d'un coup d'aile s'envole jusqu'au chêne.

— Bonjour père Noël

— Bonjour Mésange que me vaut ta visite et à cette saison ? Mais tu es toute transi, je vois que tu as fait un long voyage, entre vite te chauffer dans ma maison.

Dans l'atelier règne une ambiance de fête. Chacun se pare pour Noël. Les poupées jacassent impatiente devant la fenêtre. Dans un hurlement de sirènes les trains électriques avancent bousculant tout sur leurs passages. Dans un coins les Mikados s'entraînent, leurs aiguilles de plastiques glissent tour à tour sans gêner leurs voisins.

— Nous sommes fin prêts disent-ils au père Noël.

Plus loin les ordinateurs cliquettent et les instruments à musiques chantent à tu tête.

Soudain un chalut suivi de protestations attire l'attention de la mésange.

— Encore vous, taisez-vous gronde le père Noël. Les jeux de sociétés se querellent. Vous vous battrez plus tard leur conseille le père Noël, quand vous serez aux mains des enfants.

De la cuisine, une odeur de cassonade s'exhale du fourneau. Mésange s'approche. Un ballet enchanteur se déroule sous ses yeux. Dans la cuve, un bouillon de sucre chante et les bâtonnets alignés sur le bord plongent dans ce mélange odorant puis tout dégoulinant courent se sécher, avant de s'enrouler douillettement dans leurs emballages colorés.

— Mais dis-moi Mésange pourquoi es-tu venu me voir ?

— Elle lui conte son histoire du pays d'Itxo

— Ton histoire me plaît lui dit le père Noël, nous allons t'aider.

Il tape dans ses mains, réunit tout son petit monde.

— Voilà ce que nous allons faire décide t il. Vous mes amis les jouets vous irez chez Cléa et je viendrais avec mon renne vous chercher pour la distribution de Noël.

— Mais comment irons-nous demande le train électrique ?

— As-tu si peu d'imagination toi qui déambule dans tout l'atelier lui réplique le père Noël.

— Tu veux dire que je peux les conduire, dit le train électrique piaffant d'impatience. Allons en route, tout le monde à bord et sa sirène chante dans l'atelier.

Au signal, chacun se précipite et sous les yeux ébahis de Mésange, choisi son compartiment.

En tête viennent les sucettes et les bombons, au milieu, les poupées encombrées de malles et d'accessoires de toilettes, puis les jeux de sociétés et les ordinateurs cliquetant de toute part pour étudier le trajet jusqu'au pays d'Etxo et enfin les instruments de musique.

— A bientôt Mésange murmure le père Noël montre leurs le chemin. Et Mésange s'envole.

Pendant ce temps, Lapin et sa nichée travaille avec ardeur et achèvent la rénovation de Cléa. Lessivées, frottées et repeintes les boiseries brillent de mille feux. Par la verrière transparente, coulent les rayons du soleil hivernales et l'escalier s'orne d'un nouveau tapis pourpre.

Ecureuil ses plans fin prêts attend avec impatience l'arrivé du train et répète pour la énième fois l'emplacement réservé à chacun sous l'œil excédé de Cléa qui fort de son rôle de coordinateur houspille son entourage en dispensant ses conseils.

Soudain le vent s'engouffre dans le magasin.

— Le train arrive, le train arrive claironnent les cloches.

Cléa ouvre grandes ses portes et la locomotive s'arrête au son des trompettes.

Ecureuil libère les voyageurs et chacun se dirige vers ses quartiers.

Au rez de chaussée les sucettes et les bombons envahissent le comptoir, tandis que les jouets grimpent l'escalier accroché à la rampe. Il y a le box des poupées, jouxtant celui des jeux de sociétés puis celui des ordinateurs, voisinant les instruments à musique.

Choisissant au passage les sujets les plus dynamiques, Ecureuil les détournent vers les vitrines, et chacun s'installe dans un joyeux tolu bohu.

Mésange qui vient d'arriver et assiste impuissante à ce remue ménage s'arrête interdite. Le rayon pâtisserie est vide et le magasin ouvre à huit heures.

— Ou sont les pâtisseries ? crie-t-elle Je ne les vois pas

Ecureuil attiré par ses cris se précipite.

— Pourquoi cries-tu lui demande t il ?

— Nous avons oublié les pâtisseries se lamente t elle

Mais Cléa qui a pensé à tout souri.

— Ernestine les a préparé, elles finissent de cuire et cakes, poudings, tartes et gâteaux arrivent dans une heure.

Dans le matin claire, la veille de Noël, vers huit heure, Clémentine, Noemis et Céleste sonnent à toute volée. Elles invitent tous les villageois d'Itxo à rendre visite à Cléa le nouveau magasin qui trône sur la place du village. Ce fut un jour de fête. Et lorsque le soir descend, vers minuit, le conseil réunit dans le clocher, aperçoit dans son habit rouge conduit par son renne Le père Noël qui les salue avant de commencer sa tournée.

## COPAIN

je suis COPAIN l'ourson. Dans ma robe jauni par les ans, je contemple de mes yeux délavés, le trou noir dans lequel je suis oublié depuis trop longtemps. Près de moi, Estelle la poupée danseuse achève de se préparer. Dans quelques minutes la musique du cabaret voisin battra son plein et à l'aide de pointes et d'entrechats, Estelle nouera son chagrine du jour.

— Pousses-toi, tu prend trop de place, entre ta trousse à maquillage et ton cartable, on ne peut pas bouger hurle Lapin.

— Regardes-toi, ta flûte et ton tambour me labourent les cotes et tu n'est même pas capable de jouer un air pour nous distraire. A quoi sers-tu Lapin musicien rugit Stella

— Ce n'est pas ma faute ma pile est usée depuis longtemps et personne ne songe à la remplacer.

— Allons silence j'entends des pas gronde Soli le clown perché sur le porte manteau de la porte.

Soudain la porte s'ouvre en grinçant et la lumière éclabousse la réserve. Sur le pas de la